



**HAL**  
open science

## Master Langues et cultures étrangères

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues et cultures étrangères. 2011, Université de Franche-Comté - UFC. hceres-02041798

**HAL Id: hceres-02041798**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041798v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : BESANÇON

Etablissement : Université de Franche-Comté

Demande n° S3MA120000435

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues et cultures étrangères

## Présentation de la mention

La mention « Langues et cultures étrangères » est une offre de formation orientée vers les métiers de l'enseignement des langues, de la recherche et de la culture. Elle propose, autour d'une thématique interculturelle et pluridisciplinaire, trois spécialités, « Langues et études culturelles » (destinée pour l'essentiel à former des futurs chercheurs par une poursuite d'études dans le cadre d'un doctorat), « Métiers de l'enseignement et de la formation » (préparation au concours de recrutement de l'enseignement secondaire CAPES, avec passerelle possible vers la recherche) et « Traduction et interprétation pour les relations euro-méditerranéennes » (nouvelle spécialité exclusivement professionnelle, destinée à former des traducteurs de haut niveau). La mention s'appuie sur trois centres de recherche locaux (spécialités représentées : littérature, civilisation, linguistique, didactique, informatique), des intervenants professionnels extérieurs et une politique de stages professionnalisants pour toutes les disciplines.

## Indicateurs

Formation créée récemment. Peu de données disponibles.

Effectifs constatés	2008-09 M1 54 / M2 21 2009-10 M1 48 / M2 33
Effectifs attendus	2012-13 M1+M2 103
Taux de réussite	2008-09 M1 14 défailants M2 10 défailants
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs sont variés, tant sur le plan scientifique que professionnel. L'interdisciplinarité et l'interculturalité sont au cœur des préoccupations et supposent un approfondissement des connaissances, à la fois dans les domaines classiques des études littéraires (littérature, civilisation, culture, linguistique) et dans les autres champs disciplinaires des sciences humaines, notamment en sociologie, mais aussi un affinement de l'esprit critique



et une réelle aptitude méthodologique. Il s'agit, selon les spécialités proposées, de former essentiellement des enseignants de collège et de lycée, des enseignants-chercheurs et des traducteurs. L'ouverture interculturelle offre également la possibilité des métiers de la médiation culturelle, même si cet aspect n'est pas vraiment développé dans le dossier.

Replacée dans son contexte, cette formation dispose régionalement d'une originalité limitée à l'interculturel (point peu développé du dossier par comparaison à la recherche) et à la traduction. De même, l'adossement professionnel est inégal : évident pour l'enseignement (partenariat avec l'Institut universitaire de formation des maîtres), il est moins pertinent pour la recherche, la traduction et l'interculturel, en raison, notamment, d'une politique de stages assez floue et de débouchés professionnels insuffisamment pris en considération. Des partenariats internationaux allant au-delà de la seule possibilité pour les étudiants d'étudier un an à l'étranger (notamment dans le cadre du programme Erasmus) sont à l'état de projet et demanderaient à être clarifiés et développés. Enfin, la formation en continue ou en alternance n'est véritablement prise en compte que pour la spécialité « Traduction et interprétation pour les relations euro-méditerranéennes ».

L'organisation de la mention fait apparaître une structure très largement héritée du traditionnel master enseignement et recherche, à la fois pour ce qui concerne l'offre disciplinaire, assez figée, notamment en première année de master, et l'équipe pédagogique, dominée par les enseignants d'études anglaises. Par contraste, la politique des stages manque de clarté à l'échelle de la mention (stage obligatoire ou simplement recommandé, possibilité de l'effectuer en interne au détriment d'une ouverture internationale pour l'étudiant et l'université) et le pilotage de la formation n'est lui-même pas stabilisé : les procédures d'évaluation sont rapidement mentionnées sans que soit véritablement abordée la question de son utilisation.

Il n'y a pas de bilan de fonctionnement disponible en raison du caractère récent de la création de la formation (en 2008). La difficulté vient de ce que les chiffres présentés varient d'une source à l'autre, ce qui limite la possibilité d'une évaluation. Il apparaît que le recrutement est très local, en contradiction partielle avec la volonté d'ouverture affichée, même s'il convient de prendre en compte le caractère récent de la formation. Les prévisions de croissance sont optimistes au regard de l'attractivité inégale de la formation proposée.

L'autoévaluation a été réalisée uniquement en interne, sans regard extérieur et sans indication du protocole suivi, en dehors de la mention d'un questionnaire envoyé en début d'année aux étudiants, qui ne constitue pas précisément une autoévaluation. Les réserves évoquées par les étudiants n'ont été qu'en partie prises en compte. L'insuffisance de la spécialisation des enseignements est ainsi laissée de côté.

● Points forts :

- L'adossement à plusieurs équipes de recherche constitue un atout scientifique et pédagogique majeur, notamment pour les spécialités destinées à former des enseignants et des chercheurs.
- La professionnalisation est clairement construite pour ces deux mêmes spécialités. La mise en œuvre de la formation continue constitue un atout.
- L'ouverture interculturelle est bienvenue, de même que les efforts d'individualisation du suivi des étudiants.

● Points faibles :

- La politique des stages souffre de manière générale d'un réel manque de clarté, qui nuit à la professionnalisation de la formation.
- La professionnalisation dans les secteurs autres que la recherche et l'enseignement, c'est-à-dire l'interculturel et la traduction (spécialités qui fondent la spécificité de la mention), est insuffisamment prise en considération.
- L'ouverture internationale est limitée en dépit de la présentation qui en est faite. Le faible nombre d'étudiants extérieurs et l'absence (temporaire ?) d'échanges véritables entre collègues et institutions est problématique pour une formation en master tournée vers l'interculturalité.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



## Recommandations pour l'établissement

Le dossier présenté gagnerait tout d'abord à montrer clairement l'articulation entre les trois spécialités que comporte le parcours, la spécialité « Traduction et interprétation pour les relations euro-méditerranéennes » n'étant pas intégrée dans la présentation générale.

Dans la perspective d'une professionnalisation réelle et non subie, il apparaît souhaitable de se doter d'une politique de stages claire (stage obligatoire à l'extérieur de l'université, à l'étranger, avec un suivi rigoureux), ainsi que d'une intégration manifeste des professionnels dans une formation qui pour le moment est essentiellement disciplinaire et centrée sur la recherche, ce qui ne correspond pas à toutes les spécialités représentées.

Au regard de l'accent mis sur l'interculturalité, une ouverture internationale solide (partenariats développés, présence de collègues étrangers notamment) serait de nature à favoriser la mobilité étudiante et la diffusion des idées et des pratiques et à limiter l'ampleur du seul recrutement local.

# Appréciation par spécialité

## Langues et études culturelles

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à former des enseignants-chercheurs, des animateurs dans le domaine de l'interculturel, voire des traducteurs sur la base de connaissances disciplinaires, théoriques et méthodologiques. Il s'agit d'une spécialité essentiellement centrée sur la recherche, avec la rédaction d'un mémoire, en première et en seconde année, ce qui implique, en plus des savoirs disciplinaires, une méthodologie solide et le développement de réelles aptitudes rédactionnelles.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	2008-09 : 51 M1 / 24 M2 2009-10 : 48 M1 / 34 M2
Effectifs attendus	2012-13 : 55 M1
Taux de réussite	2008-09 : M1 14 défailants / M2 10 défailants
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants	NR

- Appréciation :

Les objectifs proposés sont ambitieux et correspondent bien à la formation d'enseignants-chercheurs. De même, l'organisation, qui propose un mélange original (et apparemment apprécié des étudiants) de cours magistraux, de travaux dirigés et de travail en groupe), permet une fructueuse diversité de traitement. En revanche, le discours devient beaucoup plus évasif en ce qui concerne le domaine interculturel, qui semble plus raccroché à une conception traditionnelle du master qu'intégré à sa définition. La professionnalisation en dehors de la carrière d'enseignant-chercheur, forcément très limitée numériquement, n'est pas véritablement prise en compte, l'absence dans le dossier de liste d'intervenants extérieurs constituant un signe de ce désengagement. De même, l'articulation du stage long à l'étranger (qui peut remplacer le mémoire de recherche) n'est pas évidente. Les restructurations superficielles apportées à un master recherche classique laissent à penser que la modernité (affichée sous les traits de l'interculturalité) recouvre des réalités beaucoup plus traditionnelles.

- Point fort :

- Cette spécialité propose une solide formation à la recherche qui couvre tous les champs nécessaires et y ajoute une transversalité bienvenue. Elle est pilotée par une équipe pluridisciplinaire d'enseignants-chercheurs, disposant d'une connaissance naturelle des qualités requises. Elle peut se prévaloir d'une expérience historique, en continuité avec les pratiques antérieures.

- Point faible :

- L'intitulé de la spécialité est flou et trompeur, trop proche de l'intitulé de la mention et gommant la limitation de la formation à la seule recherche. La prise en compte de l'aspect professionnalisant de l'interculturel est largement insuffisante.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

# Recommandations pour l'établissement

Les étudiants ne devenant pas tous des enseignants-chercheurs, il pourrait être utile de s'interroger sur leur avenir et d'adapter l'offre de formation en amont. Il serait souhaitable, en vue d'offrir une plus grande attractivité à la formation, d'en modifier contenus et intitulés et d'accorder une plus large place à l'interculturel et à ses applications professionnelles, ce qui supposerait une refonte plus complète de l'offre de formation.

## Métiers de l'enseignement et de la formation

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

## Traduction et interprétation pour les relations euro-méditerranéennes (TRIREM)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité proposée est exclusivement professionnelle et nouvelle, tout en se fondant sur la présence historique d'une formation de traducteurs sur le site. Elle se donne pour objectif de former à un haut niveau des étudiants majoritairement en provenance des pays du bassin méditerranéen. La formation combine la pratique de la traduction, le renforcement des connaissances dans les domaines de référence et l'utilisation des nouvelles technologies appliquées aux exigences des métiers auxquels la spécialité prépare.

- Indicateurs :

Création : peu ou pas de données disponibles

Effectifs constatés	NR
Effectifs attendus	2012-13 10 en formation initiale 10 formation continue
Taux de réussite	-
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants	-

- Appréciation :

La spécialité est originale dans le bassin de formation, demandée sur le plan international et fondée sur une structure des enseignements complète, alliant connaissances théoriques, savoirs de référence, matières d'application et maniement des nouvelles technologies. Elle s'appuie sur une équipe pédagogique véritablement pluridisciplinaire et comprenant de nombreux professionnels, un réseau de contacts dans les entreprises et les organismes demandeurs. De plus, elle intègre dès le départ la formation continue dans la définition de ses enseignements (calendrier et modes de diffusion des cours) dans la mesure où le recrutement sera ouvert aux professionnels. L'ouverture à l'international du recrutement, si elle est souhaitée, constitue cela dit un point d'interrogation car les modalités de sa mise en œuvre ne sont pas présentées. De même, on peut s'interroger sur la pertinence locale du choix de l'Euro-méditerranée comme point d'appui de la spécialité. Enfin, l'articulation avec les autres spécialités du master n'apparaît guère, tant il est vrai que ce dossier est à de nombreux points de vue une réalisation autonome.

- Points forts :

- Le projet présente une belle cohérence entre enseignements, modalités de formation et adaptation professionnelle.
- Les enseignements sont variés, à la fois disciplinaires et appliqués, toujours dans l'optique de leur application.
- Les modalités de formation et d'évaluation sont adaptées au public visé, favorisant nettement la formation continue.



- Points faibles :
  - Même si le projet semble solide, il subsiste un certain flou quant à la forme définitive du recrutement, lié aux exigences en termes de niveau de langue et à l'ouverture à l'étranger et aux professionnels déjà en poste.
  - Le choix de l'Euro-Méditerranée, quoiqu'à la mode, semble peu pertinent dans le contexte géographique du site. L'intégration de l'arabe demeure assez marginale.
  - L'articulation avec les autres spécialités du master est au mieux minimale, de sorte qu'on ne comprend guère les raisons du choix d'une spécialité plutôt que d'une mention autonome.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Le projet gagnerait en pertinence si la dimension euro-méditerranéenne était adossée à des partenariats avec des institutions des pays concernés, et notamment les pays du Maghreb.

Il est également souhaitable, pour améliorer la lisibilité de l'offre, que le projet apparaisse administrativement autonome par rapport aux autres spécialités du master, avec lesquelles il n'entretient que des liens marginaux.